

QUAEREROPHOBIE Craindre les personnes qui cherchent à savoir

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

Du verbe **s'enquérir** qui signifie **chercher à savoir, demander des informations, se renseigner sur quelque chose ou quelqu'un**. Il implique une démarche active de recherche d'information.

Exemple : *Il s'est enquis des raisons de cette absence.*

En latin - Plusieurs verbes peuvent traduire *s'enquérir*, selon le contexte :

- **quaerere** — « chercher, rechercher, demander, s'enquérir de »
 - *de re quaerere* : « s'enquérir d'une chose »
 - *quaerere quid acciderit* : « s'enquérir de ce qui s'est passé »
- **percontari** — « questionner, interroger, demander avec précision »
- **sciscitari** — « chercher à savoir, s'informer, demander des renseignements »

Le correspondant le plus général est donc **quaerere**, notamment avec **de + ablatif** : *de aliquo quaerere*, « s'enquérir de quelqu'un ».

En grec ancien - On trouve notamment :

- **πυνθάνομαι** (*punthánomai*) — « s'informer, apprendre, chercher à savoir, demander »
 - c'est probablement le correspondant le plus proche de **s'enquérir** au sens de « chercher à connaître une information ».
- **ἐρωτάω** (*erōtáō*) — « interroger, demander, poser une question »
 - davantage centré sur le fait de **questionner quelqu'un**.
- **ζητέω** (*zētéō*) — « chercher, rechercher », qui peut convenir lorsque *s'enquérir* signifie « chercher à découvrir ».

Nuance étymologique - Le français **s'enquérir** vient du latin **inquirere**, « rechercher, examiner, chercher à savoir », formé de **in-** (« dans, vers ») et **quaerere** (« chercher »). Le latin *inquirere* a donné le français **enquérir**, puis **s'enquérir**.

En grec ancien, **πυνθάνομαι** est particulièrement intéressant : il signifie littéralement **chercher à obtenir une information / apprendre par enquête ou questionnement**.

Français	Latin	Grec ancien
s'enquérir	quaerere, percontari, sciscitari	πυνθάνομαι, ἐρωτάω
s'enquérir de quelque chose	<i>de re quaerere</i>	περί τούτου πυνθάνομαι
chercher à savoir	<i>quaerere / sciscitari</i>	πυνθάνομαι

Le mot latin ou grec qui rend le mieux la notion philosophique de « s'enquérir » — au sens de chercher activement la vérité ou le savoir, la distinction entre *quaerere*, *inquirere* et *πυνθάνομαι* devient particulièrement intéressante.

QUAEREROPHOBE

**Pourquoi se méfier des personnes qui cherchent à savoir à tout prix ?
Exploration des raisons de se méfier des curiosités excessives.**

La méfiance ne vise pas le savoir mais la clause de suspension des limites qu'enferme l'expression.

Chercher à savoir est une disposition épistémique ordinaire, voire vertueuse ; chercher à savoir *à tout prix* revient à poser la connaissance comme fin absolue et à réduire tout le reste (autrui, sa réserve, la temporalité propre de sa parole) à un coût de transaction. L'inquiétude tient à cette instrumentalisation.

La curiosité comme concupiscence

Augustin, au livre X des *Confessions*, distingue la *curiositas* de l'*studiositas* : la première est une *concupiscentia oculorum*, désir de connaître détaché de tout rapport au bien de ce qui est connu, jouissance de la saisie elle-même. Le sujet qui veut savoir sans mesure se rapporte à l'autre comme à un objet dont on extrait de l'information. La figure faustienne en donne la version moderne : le savoir sans borne se paie d'une aliénation.

Le savoir comme prise de pouvoir

Chez Bacon comme chez Foucault, savoir et pouvoir sont co-constitutifs. Celui qui cherche à tout savoir sur vous accumule une asymétrie informationnelle : il acquiert une capacité d'anticipation, de pression, voire de chantage. Simmel, dans sa sociologie du secret, montre que la discrétion n'est pas un déficit de transparence mais une condition de la sociation : chacun doit pouvoir ménager une part d'opacité pour demeurer sujet et non simple transparence offerte au regard d'autrui. L'exigence inconditionnelle de savoir attaque cette réserve, et avec elle l'autonomie relationnelle.

L'inquisition et la logique de la preuve

Historiquement, la forme institutionnelle de la volonté de savoir illimitée est l'inquisitoire, où la vérité se produit par contrainte (aveu, torture, dispositifs de surveillance). Le *cui bono* est alors décisif : le zèle d'enquête n'est jamais axiologiquement neutre, il vise une utilisation. La méfiance est une heuristique de dévoilement des finalités.

La clôture cognitive

Kruglanski a décrit le besoin de clôture cognitive : l'aversion pour l'ambiguïté pousse à saisir rapidement une réponse et à la figer. Chez l'enquêteur compulsif, l'insistance à savoir relève moins de l'ouverture que d'une intolérance à l'incertitude, d'où une propension à l'interprétation abusive, à la projection de cohérence sur des données lacunaires, aux biais de confirmation. On peut donc se méfier aussi de sa *fiabilité* épistémique, en plus de ses intentions.

La réserve d'autrui comme exigence éthique

Chez Arendt, la sphère privée protège ce qui ne saurait sans dommage être exposé ; chez Levinas, autrui excède toute saisie thématique. Vouloir tout savoir de quelqu'un, c'est méconnaître son altérité. Le savoir légitime entre personnes est du reste souvent *donné* (confiance, témoignage) plutôt que *pris*.

La méfiance est donc rationnelle au sens strict : le « à tout prix » signale une hiérarchie des fins où la personne interrogée n'est pas comptée parmi les fins en soi, au sens kantien.

Trois orientations possibles avec Claude IA

1. Analyser la distinction entre *curiosité* et *inquisitivité* à partir de Augustin, Heidegger (la *Neugier* dans *Sein und Zeit*, § 36) et Blumenberg sur la légitimité de la curiosité théorique.
2. Prolonger vers la question contemporaine de la surveillance et de l'économie des données, où la volonté de savoir illimitée s'institutionnalise (Zuboff, *capitalisme de surveillance*).
3. Interroger le cas inverse : la méfiance envers ceux qui *refusent* de savoir (ignorance stratégique, *willful blindness*), pour examiner si la vertu épistémique se situe dans une juste mesure ou dans un rapport à la finalité.